

## INÉGALITÉS DE REVENU ET...

# LE SEXE

Il y a une abondante littérature au sujet des disparités de revenu entre les sexes. La surreprésentation des femmes dans des professions à bas salaires, temporaires et à temps partiel ainsi que l'iniquité salariale expliquent les écarts de revenu qui persistent entre les travailleuses et les travailleurs.

### L'INDICE DE PALMA

Mesure les inégalités de revenu entre les deux extrémités de la distribution des revenus. La somme des revenus perçus par les individus situés dans les 10 % mieux nantis est divisée par la somme des revenus qui revient aux individus situés dans les 40 % moins nantis. Ce ratio permet de savoir combien de fois de plus le petit groupe au sommet de l'échelle des revenus gagne par rapport au grand groupe au bas de l'échelle.

## LES INÉGALITÉS DE REVENU SONT TRÈS PRONONCÉES PARMIS LES FEMMES

Les 10 % femmes les plus riches gagnent 9,3 fois plus que les 40 % femmes les plus pauvres au Québec. Ces inégalités de revenu avant transferts et impôt sont moins prononcées parmi les hommes québécois.

Au Québec, en 2017, pour tous les revenus après impôt combinés des 40% individus moins nantis...

... les 10% mieux nantis gagnent :



Hommes (revenu du marché)	.....	<b>4,6</b> fois plus
Hommes (revenu disponible)	.....	<b>1,8</b> fois plus
Femmes (revenu du marché)	.....	<b>9,3</b> fois plus
Femmes (revenu disponible)	.....	<b>1,8</b> fois plus

Les indices de Palma du revenu individuel après transferts et impôt sont un peu plus élevés au Canada, pour les deux sexes.

# Comment expliquer que les inégalités de revenu du marché soient deux fois plus prononcées pour les femmes selon l'indice de Palma ?



Elles sont plus nombreuses à gagner un faible revenu ou à avoir un revenu nul. Elles sont aussi un peu plus nombreuses dans les 40 % revenus inférieurs.



Le taux d'activité féminin évolue peu depuis 10 ans et le nombre d'heures travaillées est inférieur.



Les femmes sont peu présentes dans les très hauts revenus et les industries plus rémunératrices.



La moyenne des revenus du marché est nettement inférieure pour les femmes, et ce, particulièrement parmi les 40 % plus bas revenus.

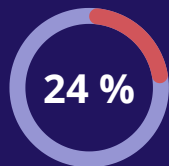


Les femmes faisant partie des 1 % revenus au sommet de la distribution sont également moins susceptibles que leurs homologues masculins d'être mariées ou de vivre en union libre et d'avoir des enfants. Cela indique que les responsabilités familiales pèsent lourd dans les choix de carrière des femmes.

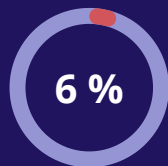
## MESURE DU PANIER DE CONSOMMATION (MPC)

Les hommes seuls sont encore plus désavantagés que les femmes seules au regard des taux de faible revenu selon la MPC pour le Québec en 2017.

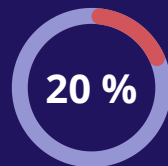
La MPC estime le revenu nécessaire, dans une région donnée, pour se procurer un panier de biens et de services jugés essentiels pour couvrir les besoins de base. Une personne est considérée à faible revenu si son revenu disponible est inférieur à la valeur de ce panier. La MPC évalue ainsi la pauvreté en termes absolus. Il s'agit de la mesure officielle du taux de pauvreté au Canada.



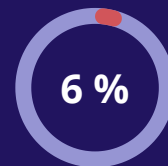
Hommes hors famille



Hommes en famille



Femmes hors famille



Femmes en famille

**Sont considérées hors famille économique : les personnes vivant seules ainsi que les personnes seules vivant avec des personnes auxquelles elles ne sont pas apparentées (ex. en colocation).**